

A toi qui as pleuré

Dans ta solitude
Tu as pleuré.
Que s'est-il passé ?
Je ne le sais !
Je ne veux pas te poser de question,
Mais seulement te dire...
« De loin, je t'ai imaginée.
Oui, je t'ai vue enveloppée et glacée
dans une froide brume d'hiver,
une de ces brumes
qui pénètrent le corps et le cœur.
Et j'ai vu, dans tes yeux,
du fond de ton chagrin,
perler et scintiller quelques larmes.
Elles montaient de ta peine profonde,
source cachée et secrète
au cœur d'une forêt.
Elles coulaient silencieusement sur tes joues,
ruisseau léger
qui n'ose qu'à peine chanter.
Elles étaient belles, les étoiles dans ton ciel.
Elles chantaient mille promesses.
Mais, ce soir-là, elles sont tombées,
laissant, dans la nuit, un long sillage
comme les larmes sur ton visage.
Toi qui as mal de l'absence,
accueille un peu de ma présence.
Toi qui connais l'impénétrable silence,
écoute, si tu veux, le son de ma voix.
Toi qui as froid au cœur,
je te donne, de mon amitié, un peu de sa chaleur.
Toi qui n'as plus d'horizon,
je veux, pour toi, croire en un autre matin
puisque'il est ressuscité et te tend la main
Pour encore faire un autre pas, demain. »

Jacques Lancelot